

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 52 (1990)  
**Heft:** 9

**Rubrik:** Actualités

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# FIAT présente à Paris ses «Winner»

Werner Bühler, ASETA

**FIAT, le sponsor de la «Grande moisson», a profité de cette manifestation pour présenter au monde agricole la nouvelle gamme de tracteurs «Winner».** Avant de lever le voile sur les nouveaux types, FIAT a informé ses concessionnaires et les représentants de la presse du monde entier des nouvelles adaptations structurelles et stratégiques de la société aux exigences actuelles du marché.

## Besoin en tracteurs à l'échelle planétaire

Il faut mentionner à ce sujet que le besoin mondial en nouveaux tracteurs à la fin des années 80 atteignait 520'000 unités et celui de l'Europe 216'000 pièces. Jusqu'en 1995, on pronostique un besoin mondial d'environ 500'000 unités. Pour la planification à long terme, il faudra très rapidement analyser les modifications survenues il y a peu de temps dans le bloc de l'est et en tenir compte dans les décisions.

Contrairement à d'autres constructeurs de machines agricoles, FIATAGRI semble avoir surmonté les problèmes structurels des années 80. Parallèlement à l'extension du secteur des véhicules, la construction de tracteurs en particulier a connu un



Avec le Winner F 110: avancer en toute puissance.

nouvel essor. Les nouveaux tracteurs de la classe de puissance située entre 72 et 95 kW, baptisés «Winner», inaugurent la gamme qui doit être complétée à moyen terme vers le bas et vers le haut. Les nouveaux produits satisfont les besoins accrus de la clientèle moderne et exigeante. Ces produits et une nouvelle stratégie de qualité visant la perfection dans la construction de tracteurs doivent contribuer, dans un marché en stagnation, à défendre la part du marché de FIAT qui s'est située à 14,5% en 1989.

## «Winner» = gagnants: sur quelle technique reposent-ils?

Les tracteurs de la série «Winner» qui se divisent en quatre modèles de base F 100, F 110, F 120 et F 130, représentent des solutions de pointe dont la mécanique, l'électronique, l'hydraulique et l'ergonomie permettent d'atteindre les améliorations visées de la performance et du confort. La star italienne du design Pininfarina a été chargée de la conception de

(suite p. 14)

## La «Grande Moisson»

(cria) Outre les Champs-Elysées vélodrome à l'arrivée du tour de France, cabaret-spectacle lors des fêtes du bicentenaire, aérodrome d'occasion (sans autorisation), lieu de démonstration militaire lors du défilé du 14 juillet, «plateau» de tournage de films, l'avenue est scindée en deux activités coutumières. Sur les trottoirs et contre-allées: tourisme pédestre, pour la beauté exceptionnelle des lieux; sur la chaussée: carambolage d'automobiles, désespoir des conducteurs et de leurs assureurs.



*Aussi incroyable que l'homme sur la lune . . . l'Arc de triomphe aux Champs . . . de blé!*

Foto: W. Bühler

Une charrette pleine de paille, tirée par deux chevaux, avance lentement sous un soleil d'été. Un poulain gambade, rue et virevolte autour d'eux. Sa longe se détache et le poulain part dans le champ de blé. La jument pousse

un bref hennissement, très doux, le poulain revient, les paysans rient tandis que l'un d'eux le ratache plus solidement . . . Nous sommes en plein Paris: Avenue des Champs-Elysées, dimanche 24 juin 1990. Les citadins découv-

rent leur avenue tapissée d'un blé mûr et doré, de l'Arc de Triomphe au Rond-Point. Dans la bonne tradition bucolique, les épis encadrés d'un tendre gazon vert s'inclinent sous une brise légère.

La Grande Moisson, nom de cette fête géante, à la mesure des lieux et du message, était une opération médiatique initiée par le Centre national des jeunes agriculteurs. Pour Henri Jouve, président de l'association «La Grande Moisson», c'était notre manière de dire: «regardez les paysans, les agriculteurs, vous ne les voyez jamais, ils sont dans leurs champs. Ces hommes et ces femmes producteurs de bien-vi-

vre indispensable à tous créent des richesses et gèrent le patrimoine naturel de la collectivité. Nous autres paysans avons des questions à poser à la société toute entière. Nous servons à nourrir les hommes, aucune société ne peut se passer de paysans.»

Pour que le public puisse profiter du spectacle toute la journée, la moisson – télévisée – a attendu neuf heures du soir. Quatorze ma-

ches agricoles se sont alors mises à l'ouvrage, ne laissant sur leur passage que le chaume coupé. A leur suite, un cortège d'agriculteurs européens descendit les Champs-Elysées. Ils replantèrent symboliquement un épis de blé géant: promesse d'espérance de la générosité et de la fertilité des moissons futures. Signature éphémère et poétique des peuples de la terre.

(suite de la page 12)

l'aspect extérieur. Par rapport à leurs prédécesseurs, les nouveaux tracteurs ont gagné en élégance, même si une star du design est limitée dans son champ d'action par les considérations de fonctionnalité.

## Les moteurs

Les moteurs font partie de la nouvelle génération de la série 8000 FIAT-IVECO 6 cylindres, aspiration ou «Turbo» en fonction de la puissance, et fonctionnent avec des cylindrées de 5,42 à 5,86 litres. Grâce à des techniques de

construction d'avant-garde, il a été possible d'améliorer la consommation en carburant et les émissions de fumée et de bruit. Désormais, la puissance maximale est déjà atteinte à 2300 t/min et le couple maximum à 1300 t/min. Les futures prescriptions de l'ECE sur les gaz d'échappement et l'émission de bruit ne devraient pas poser de problèmes aux «Winner».

## La transmission

L'embrayage central monodisque 13" ou 14" en CERAMETTALIX à commande hydraulique est autoréglable.

Une transmission à 16 vitesses avant et autant de vitesses arrière est prévue comme transmission de base. Elle se divise en 4 degrés de commutation, comprenant 4 vitesses synchronisées chacun. Des degrés de commutation synchronisés sont disponibles sur demande. Pour les utilisations à des vitesses très faibles, un super-démultiplicateur comptant 32 vitesses est disponible. Sous le nom «Eco-Speed», une transmission à 20 vitesses avant et 16

vitesses arrière, ainsi qu'une vitesse rapide 40 km/h est proposée. Celle-ci rend les nouveaux tracteurs «aptes à l'utilisation en Europe». Si un embrayage Hi-Lo à commande électro-hydraulique est intercalé à la suite d'un embrayage normal, on obtient 32 vitesses avant et 32 vitesses arrière synchronisées. La combinaison de l'Hi-Lo et du super-démultiplicateur offre au conducteur de tracteur 64 vitesses avant et 32 vitesses arrière. Nous laissons en suspens de savoir si une telle multitude de possibilités de changements de vitesse est vraiment sensée et si les possibilités offertes offrent réellement une contribution à l'utilisation économique du tracteur. La même question reste ouverte pour la version 40 km/h qui représente une alternative aux offres de la concurrence et n'a pas vraiment été développée pour répondre aux besoins légitimes de l'agriculture.

## Système de freinage

La décélération est assurée par des freins à disque en bain d'huile autoréglables et commandés

## Fusion

Un silence absolu de la part des managers de FIAT a régné au sujet des rumeurs d'une future fusion des deux sociétés FIAT et FORD dans le secteur de la technique agricole. Entre-temps les deux maisons ont fusionné.

hydrauliquement. Un système hydraulique de freinage pour remorque, breveté par FIAT, garantit la sécurité lors de la conduite avec des remorques lourdement chargées. Avec la version 40 km/h, la traction avant est automatiquement commutée de sorte que toutes les 4 roues sont freinées.

### Hydraulique

Les dispositifs de relevage des anciens tracteurs ont été encore perfectionnés. Munis d'un cylindre supplémentaire, ils atteignent désormais une capacité de relevage de plus de 6500 kg. Des appareils de commande plus sensibles et l'adaptation automatique, en fonction du poids de l'appareil, de la vitesse de relevage et d'abaissement augmentent le confort de maniement et contribuent à ménager les véhicules.

### Prise de force

L'embrayage multidisque en bain d'huile est commandé électro-hydrauliquement. Il y a trois régimes possibles: 540, 750 ou 1000 tr/min. Pour des raisons de sécurité, la p. d. f. est déclenchée automatiquement en cas d'arrêt volontaire ou non du moteur. Au moyen d'un bouton, une valve de modulation peut également être enclenchée lorsque l'on utilise des machines ayant une masse d'inertie importante.

### Ergonomie

La performance et, en fonction de celle-ci, la productivité d'une machine dépendent en grande partie du rapport entre l'homme et la machine. Ce qui est décisif dans ce cas, c'est ce que le conducteur tire de la puissance du tracteur lors d'un travail donné,

tout en se fatigant le moins possible.

La cabine du conducteur intégrée des nouveaux «Winner» offre un confort de conduite encore jamais atteint jusqu'à présent.

Elle isole du bruit, est climatisée sur demande et offre une bonne vision de tous les côtés. Tous les leviers de commande sont disposés à droite et constituent, de même que le volant réglable sur deux plans, un modèle de conception ergonomique.

### Électronique

Comme il fallait s'y attendre, les «Winner» sont dotés d'un nombre considérable d'éléments électroniques. Des instruments avec affichage analogue ou digital sont disponibles au choix pour certains affichages. Un ordinateur de bord est proposé en tant qu'équipement supplémentaire. Il fournit des données sur différen-

tes fonctions du tracteur ou, dans la version élargie, également sur la machine actionnée. Un réglage électronique de l'hydraulique avant a également été mis au point en collaboration avec Magneti Marelli. Il permet un réglage nettement plus fin et contribue à diminuer l'usure.

### Perspectives

Les «Winner» sont présentés comme la perfection en matière de technique de tracteur. Ils devront s'imposer contre une forte concurrence et le nombre de pièces vendues devrait demeuré limité. La série de démarrage n'est pas encore adaptée aux conditions suisses. L'extension de la gamme vers le bas, prévue à moyen terme, fera certainement davantage de vagues sur le marché des tracteurs déjà bien chargé. Seuls les dieux savent si ces types seront munis de pneus bleus!

## ***Utilisation de l'Informatique en Agriculture: 3<sup>ème</sup> Congrès Internationale d'informatique***

(DLG) Les modèles informatiques complexes – ou systèmes de gestion – destinés aux exploitations agricoles et qui assistent l'agriculteur dans ses tâches de planification et de contrôle à court, moyen et long terme dans la gestion quotidienne, sont relativement peu employés en pratique. Ces modèles ne sont pas encore au point et souvent peu conviviaux, ce qui explique leur degré de pénétration relativement faible chez les utilisateurs. Tel fut en substance le bilan du 3<sup>ème</sup> Congrès d'informatique agricole qui vient de se tenir à Bad Soden, près de Francfort. Cet

échange international d'expériences – organisé par la Deutsche Landwirtschafts-Gesellschaft (Société Allemande d'Agriculture – DLG), avec le concours de la Société des Agriculteurs de France (SAF) et de la Royal Agricultural Society of England (RASE) – a présenté à plus de 300 participants de 28 pays, les tout récents développements dans le domaine d'informatique agricole intégrée et orientée décisions. Contrairement aux modèles globaux, la propension rencontrée chez les agriculteurs à profiter de l'assistance informatique pour optimiser les secteurs individuels

de production, est beaucoup plus marquée et a déjà reçu une large confirmation pratique. On en citera comme exemple les systèmes informatisés pour l'optimisation de la fertilisation azotée et les mesures phytosanitaires en production végétale, ainsi que les systèmes de rationnement électronique en production animale. Il s'agit maintenant d'intégrer ces secteurs partiels déjà informatisés, dans un modèle global de l'exploitation. La coopération internationale dans ce domaine est extrêmement bénéfique et la concertation est une nécessité. Les solutions informatiques destinées à assurer les succès dans la pratique, et proposées lors de ce Congrès, sont résumées dans la brochure «Informatique agricole intégrée et orientée décisions» - Résultats du 3<sup>ème</sup> Congrès International d'informatique appliquée à l'Agriculture. Les personnes intéressées peuvent commander la brochure, au prix de DM 58.-, en s'adressant à la Deutsche Landwirtschafts-Gesellschaft (DLG), Zimmerweg 16, 6000 Frankfurt am Main 1, tél. 096-7168-334, télécopieur 069-7241554.

## **Amélioration des cuirs et peaux**

Sch. A Charmey, près du Jaunpass, dans le canton de Fribourg s'est réuni, mi-juin, le comité exécutif de l'IHATIS (International Hide and Allied Trades Improvement Society) qui regroupe les organisations nationales européennes qui se sont données pour but d'assurer la qualité des cuirs et des peaux dans leur pays.

La Commission suisse pour l'amélioration des cuirs et peaux (SHSK), sous la présidence du vétérinaire Leo Mittelholzer, Appenzell, assumé la responsabilité de l'encadrement irréprochable de la conférence internationale. L'élément de liaison de la conférence a été l'intérêt commun des éleveurs de bétail, des bouchers, des commerçants de cuirs et peaux et des tanneurs à maintenir les peaux animales en bon état et en bonne santé afin qu'elles puissent servir de matière première à la production du cuir.

Les thèmes principaux de la conférence ont porté sur les lésions cutanées rencontrées le plus fréquemment en Europe et sur les mesures à prendre pour les éviter. On s'est principalement intéressé aux dégâts causées par la crotte et l'urine et à leurs conséquences négatives et de grande surface sur le cuir. Pour résoudre ce problème, il faut que les animaux soient soumis à un contrôle sévère avant l'abattage et que les conséquences financières soient tirées. Il est aussi important de veiller à ce que les animaux sales ne puissent pas être amenés à d'autres abattoirs où les contrôles sont moins sévères ou inexistant. Les questions techniques relatives au dépouillement ont également été thèmes de la conférence: il a été question, d'une part, d'éviter les «éclats de cicatrices» lors du dépouillement des moutons en procédant aussi minutieusement que possible et, d'autre part, des nouveaux problèmes rencontrés dans le domaine de l'abattage du gros bétail en raison des nouvelles directives CE qui ne permettent plus de préabattre autant d'animaux qu'avant afin d'empêcher que le corps entre en contact avec la peau extérieure.

Ces directives prescrivent aussi que la peau doit désormais être enlevée de la tête à la queue, et non pas de la queue à la tête, ce qui serait plus simple du point de vue anatomique.

Le développement futur des méthodes de conservation pour les peaux et les cuirs a également soulevé un grand intérêt. Personne n'a douté qu'au niveau de la conservation la tendance à remplacer la salaison durable par la congélation à cours terme va de plus en plus s'imposer. Ce développement était nécessaire, notamment pour des raisons écologiques, étant donné qu'il permet désormais de supprimer la salaison dans les tanneries et les entreprises de transformation. Un autre grand avantage de cette méthode est que les matières (graisse et tissus adipeux) séparées de la peau non salée peuvent, à leur tour, être utilisées judicieusement et écologiquement dans la fabrication des farines animales, ce qui n'est pas possible lorsque la peau est conservée par le sel.

Malgré ses nombreux thèmes, la conférence n'a pas enregistré de résultats concrets. Ce n'étaient d'ailleurs pas le but visé, étant donné les grandes différences régnant d'un pays à l'autre en matière d'abattage. Il est toutefois certain que cette conférence aura des répercussions importantes pour le travail du comité national.

## **Pétrole: dernière actualité**

Le prix de l'essence est composé pour une large part de taxes douanières et autres charges fiscales, représentant au total près

de 60% du prix à la pompe. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1990, les automobilistes qui prennent de l'essence dans notre pays versent désormais une nouvelle contribution de 3,0 ct. par litre pour la protection de l'environnement. C'est ce qui ressort de la publication de Shell-Suisse «Pétrole: dernière actualité, juin 1990». La nouvelle taxe de 4 fr. la tonne (0,3 ct. par litre), prélevée sur les importations d'essence, alimente le fonds «Emissions d'hydrocarbures», dont les ressources sont exclusivement consacrées à faire diminuer les émissions d'hydrocarbures lors du chargement de l'essence aux dépôts. A cette fin, des installations seront aménagées auprès des dépôts et des raffineries, qui captent et liquéfient les vapeurs d'essence sur les lieux de chargement des camions et des wagons-citernes, ce qui ménage l'environnement. A la raffinerie Shell de Cressier (Neuchâtel), on construit actuellement une telle installation de récupération et liquéfaction. Les dépenses d'équipement des stations-service pour récupérer les vapeurs quand l'automobiliste fait le plein ne sont pas couvertes par la nouvelle taxe.

Les vapeurs d'essence dégagées dans l'atmosphère lors du chargement aux dépôts et aux raffineries représentent en Suisse 1,5 % de la totalité des émissions d'hydrocarbures contre 3% pour la livraison et la distribution aux stations-service. Les autres sources d'émissions sont: industrie et artisanat 59%, trafic 21% et ménages 15%.

«Pétrole: dernière actualité, juin 1990»: gratuit auprès de Shell (Switzerland), case postale, 8021 Zurich.

## Provins

### **Maîtriser la quantité**

(cria) La récolte exceptionnelle de 1989 a (presque) joué un mauvais tour à Provins, la Fédération des caves de producteurs de vins du Valais (Sion). La qualité s'ajoutant à la quantité, malgré les importants dégrappages consentis par de nombreux vignerons, Provins a encavé plus de vin qu'il ne peut en écouler, compromettant du même coup le délicat équilibre auquel il était parvenu à fin 1988.

Le Valais a encavé, en 1989, 71,3 millions de litres (40,8 mio de blancs et 30,5 mio de rouges), soit 25,7 millions de litres ou 56% de plus qu'en 1988. Les sondages ont été supérieurs, dans tous les cépages, à la moyenne de la décennie. Les stocks, après la vendange de 1989, s'élèvent à 133,6 millions de litres. Si la consommation totale des vins valaisans atteint les chiffres escomptés, il n'en restera pas moins d'importants excédents. Les mesures qui seront prises pour adapter la récolte 1990 aux besoins du marché seront capitales pour l'avenir de la viticulture valaisanne.

Avec ses quatre caves affiliées (Leytron, Ardon, Sion et Sierre) et ses 5254 sociétaires, qui représentent près des 30% des vignerons valaisans, Provins a renforcé sa position sur le marché suisse en 1989 et amélioré quantitativement et qualitativement son chiffre d'affaires. Ce dernier a atteint 106,2 millions (contre 105,5 mio en 1988). La situation consolidée au 31 décembre 1989 tient compte de la rétribution du capital social des Caves, à raison de 6% d'intérêt brut versé aux sociétaires, et de la distribution d'un

bon de promotion de 5 francs par 100 kg, calculé sur la vendange 1988. Les stocks et l'endettement bancaire ont pu être légèrement réduits malgré l'abondante récolte 1989.

L'assemblée des délégués de la Fédération à Sion, a pris acte de la démission du président du conseil d'administration, Bernard de Torrenté, après 9 années aux responsabilités. «Notre climat, notre sol, les compétences de nos vignerons permettent d'obtenir des vins de qualité, pour autant que chacun respecte les conditions de cette qualité, en particulier la maîtrise de la quantité» a laissé pour mot d'ordre M. de Torrenté. Pour lui succéder, l'assemblée a élu Roger Pitteloud (Chamoson) à la présidence.

### **Liste des annonceurs**

Aebi + Co SA, Burgdorf	couv. 3
Agro Service SA, Zuchwil	10
Bieri Blachen, Grosswangen	58
Bucher Guyer SA,	
Niederweningen	couv. 2
Chalut Motoculture, Jussy	59
Erag, Arnegg	3, 18, 58
Favre, Payerne	18, 58
Gebr. Gloor SA, Burgdorf	58
Gehrig, Ballwil	10
Franz Müller, Buswil	couv. 4
Ott Landmaschinen, Zollikofen	18
Rapid SA, Dietikon	4
Gebr. Schaad SA, Subingen	3
Siegfried, Zofingen	1
Zumstein SA, Bätterkinden	3

